GATHERING TOOLS®

TURNING YOUR SPREADSHEETS TO AWESOME

ebook

Les cas concrets d'utilisation de Gathering Tools

Introduction

Parce que des exemples concrets valent mieux que de longs discours, nous vous proposons un recueil de neuf problématiques auxquelles Gathering-Tools répond.

Découvrez donc dans cet ebook :

- Comment améliorer la génération et la fiabilité des **rapports RSE** ?
- Comment aller vers une **rationalisation applicative ?**
- Comment **rendre visibles** les données ?
- Comment améliorer la **qualité des data** ?
- Comment donner accès aux outils aux équipes qui sont sous Chromebook ?
- Comment passer d'**échanges de documents aux échanges de données** ?
- Comment optimiser les **processus de collecte** ?
- Comment **remplacer Excel** sans conduite du changement ?
- Comment **ramener les données métie**r dans le giron de l'IT ?

Comment améliorer la génération et la fiabilité de mes rapports RSE ?

Un rapport RSE (Responsabilité Sociale d'Entreprise) est un document périodique (généralement annuel) publié par les entreprises pour rendre compte de leurs actions et résultats en matière de responsabilité sociale d'entreprise. Il est devenu obligatoire en 2017 pour les entreprises cotées en Bourse, avec un chiffre d'affaires supérieur à 100 millions d'Euros ou qui comptent plus de 500 employés.

Rapport RSE : comment le générer ?

Avant 2017, la problématique RSE n'était pas toujours abordée de façon systématique dans les entreprises. Les processus RSE étaient donc mis en place à l'appréciation de chaque organisation, sans obligation de rapport, tout en respectant les normes sectorielles (agroalimentaire, chimie…).

Lorsque le rapport RSE est devenu obligatoire, les organisations ont dû mettre en place des outils pour calculer leurs impacts en fonction de certains KPI. Si la plupart disposent de solutions RH permettant de collecter et consolider les données sociales, c'est plus difficile pour les données environnementales, qui sont très différentes d'une entreprise à l'autre (consommation d'eau d'énergie, rejet des eaux usées, rejets dans l'atmosphère, politique de recyclage…). Les solutions RSE étant parfois complexes à déployer et pas toujours adaptées à la réalité du métier de l'organisation, **de nombreuses entreprises se sont tournées vers Excel**.

Rapport RSE et processus Excel : pour combler les trous dans la raquette

Ces entreprises sont bien souvent internationales et ont plusieurs filiales, réparties aux quatre coins du monde. Elles n'ont pas forcément de **Système d'Information unique** pour l'ensemble des entités. C'est pourquoi Excel peut se révéler optimal pour collecter les données RSE de chaque structure.

Cependant, cela est bien plus complexe :

- les données sont hétérogènes,
- les interlocuteurs ne sont pas toujours identifiés,
- la langue utilisée n'est pas la même…

Le responsable RSE doit donc passer des jours et des jours à traiter les données, les rendre homogènes, relancer les interlocuteurs, contrôler la qualité des données et consolider le tout dans un rapport unique. **Impensable lorsqu'on manipule des centaines de milliers de data**.

Gathering Tools : pour automatiser les contrôles et les processus de validation

C'est dans ce contexte que Gathering Tools entre en jeu. Pour générer un rapport RSE global, il faut remonter les données de chaque entité, par pays et ensuite générer une synthèse globale, à l'échelle de l'entreprise.

Différents niveaux de validation sont donc nécessaires : d'abord par pays ou région, puis en central. Gathering Tools permet de créer des workflows spécifiques pour collecter les données selon **des formats sur mesure**, bloquer les documents tant qu'ils ne sont pas validés et les transférer automatiquement au niveau supérieur dès que les prérequis sont remplis.

Avec Gathering Tools, les incohérences sont automatiquement identifiées :

- problème de format,
- nombre trop élevé ou pas assez,
- mauvaise devise…

Les documents sont générés en français ou anglais pour qu'ils soient compréhensibles par le responsable RSE.

Gathering Tools : des gains en temps et en fiabilité

Les documents Gathering Tools ont la même apparence que les documents Excel, cela ne change donc pas pour les utilisateurs, qui retrouvent une interface familière. Cependant, l'outil permet de **calibrer le format** des lignes et colonnes, de g**érer les autorisations** de modifications, de mettre en évidence les erreurs et de garder un historique, traçabiliser l'ensemble.. Le gain de temps pour le responsable RSE est indéniable et permet de cibler les plans d'améliorations environnementales toute l'année. En prime, cela permet de centraliser les données et de les sécuriser en les stockant **dans le giron de la DSI**. Terminé le shadow IT !

Chiffres clés

- 1 rapport annuel à générer
- Plusieurs centaines de KPI à consolider
- Des milliers de data à collecter
- Des dizaines de langues à gérer

Secteurs ou taille d'entreprise

- Tous les secteurs
- Entreprises cotées en bourse
- Organisations de plus de 500 salariés
- Entreprise avec un CA de plus de 100 millions d'Euros

Comment aller vers une rationalisation applicative ?

Année après année, les équipes IT sont de plus en plus confrontées à une prolifération des applications au sein des entreprises. Dans les grandes organisations, des centaines d'applications doivent être gérées et prises en charge. Pourtant, beaucoup sont peu ou pas utilisées et/ou pas autorisées, car hors du champ de la DSI.

Cette situation a plusieurs conséquences plutôt désastreuses pour les grandes entreprises :

- **perte de temps (support technique, évaluation d'applications peu déployées)**
- **exposition à des risques de cybersécurité (applications non autorisées)**
- **coûts de millions d'euros par an (applications non utilisées)**

Les raisons de la multiplication d'applications

D'après une étude Flexera et IDC, **93 % des organisations interrogées admettent payer pour des logiciels sous-utilisés** et 25 % considèrent que les dépenses logicielles sont gaspillées.

La multiplication des applications est un phénomène courant et compréhensible : à chaque nouveau besoin, un nouveau logiciel est déployé, une licence est achetée ou une application est développée. Sans gouvernance centralisée, des outils redondants peuvent être déployés, surtout quand les utilisateurs téléchargent eux-mêmes les logiciels avec les facilités du SaaS.

Remplacer des outils métiers par des solutions plus transverses

Pour rationaliser ce parc applicatif et aller vers un décommissionnement, plusieurs approches peuvent être considérées. L'une d'elles consiste à déployer des solutions transverses, pouvant répondre aux besoins de plusieurs métiers dans l'entreprise.

Mais attention, pour que les utilisateurs acceptent et adoptent un nouveau logiciel, une bonne communication est indispensable. Les solutions transverses n'échappent pas à la règle ! Il est donc important d'**impliquer les métiers au plus tôt dans le test de la solution pour un changement réussi**. Il faut également que ces outils répondent aux problématiques de chacun et soient ergonomiques. C'est pourquoi la nomination conjointe de chefs de projets métier et IT peut s'avérer nécessaire, ainsi qu'une bonne coopération entre eux.

Gathering Tools :
l'outil transversal par excellence

D'ailleurs certains utilisateurs, déçus par leurs logiciels métier, n'ont pas attendu pour trouver une alternative transverse. Ils ont opté pour Excel. Avec un inconvénient de taille : ils gèrent des données critiques pour leur métier, pour l'entreprise hors du champ de la DSI avec un simple tableur. Un projet de décommissionnement mal préparé peut donc aboutir à l'exact opposé de ce qu'il était sensé produire : **une explosion du Shadow IT**.

En revanche, un outil comme Gathering Tools permettra effectivement de supprimer les processus d'échanges de données basés sur des tableurs tout en gardant le contrôle sur les données métier. Mieux : il permettra de reproduire de façon parfaitement fidèle l'apparence et les fonctionnalités des documents Excel qu'il remplacera, tout en ajoutant la gestion de flux et surtout la synchronisation en lecture/écriture au Système d'Information de l'entreprise. Un des nos clients a ainsi remisé l'outil d'audit interne en place au sein de son organisation, au profit de Gathering Tools. Une approche progressive et inclusive : **présentation, POC et validation des utilisateurs a garanti le succès du déploiement**.

Une fois déployé au sein de l'entreprise, Gathering Tools peut être utilisé par tous les métiers qui ont un besoin de collecte et de consolidation de volumes importants de données. **C'est donc un outil transversal, idéal pour engager une rationalisation applicative**.

Gains apportés par une rationalisation applicative

Dans un groupe d'assurance possédant 1 500 applications, la rationalisation du portefeuille applicatif a permis :

- une économie de 160 millions d'euros
- une réduction de 80 % du portefeuille applicatif
- une accélération des activités par des processus reproductibles et des outils réutilisables

Source : espaces-numétiques.org
Rationaliser les patrimoines applicatifs

Chiffres sur le cloisonnement des applications

- Les entreprises consacrent 14,5 millions d'euros en licences logicielles et abonnements SaaS par an
- Les licences inutilisées coûtent 2,34 millions d'euros chaque année
- 68 % des entreprises françaises comptent de nombreux matériels et logiciels en double
- 55 % (60 % en France) des entreprises multiplient les contrats pour les mêmes logiciels, car ceux-ci ont été achetés par différentes divisions à différents moments
- 79% des entreprises françaises interrogées utilisent différentes applications offrant la même fonctionnalité

Source : étude Insight 2020

Comment améliorer la qualité des données ?

Pour prendre les bonnes décisions, les entreprises se basent sur les différentes données métier à leur disposition. Encore faut-il que ces informations soient fiables. La recherche constante des moyens de vérifier et d'améliorer la qualité des données est donc un véritable enjeu. Mais pour les entreprises, ce n'est pas toujours facile...

Incohérences, formats hétérogènes, sécurité des données…les principaux freins à une bonne qualité

Même si les collaborateurs ont conscience de l'importance de la donnée, de vraies difficultés apparaissent lorsqu'ils souhaitent les collecter et les exploiter :

- **Hétérogénéité** des formats et des sources de données
- **Mauvaise interprétation**
- **Doublons** avec des valeurs différentes
- **Difficulté à identifier** les données de référence

Dans bien des cas, ces informations ne sont pas centralisées, obligeant les collaborateurs à les rechercher avec plusieurs outils, dans différentes bases, les ressaisir, utiliser Excel pour les consolider… De plus, il n'est pas aisé de repérer les incohérences, les macros Excel ne sont pas toujours efficaces…

Les conséquences peuvent être extrêmement coûteuses : perte de temps en raison de tâches chronophages, augmentation du risque d'erreur, prise de décision à partir de données erronées…

Faire le choix de la sécurité avec Gathering Tools

Il existe une solution permettant à la fois de définir les règles de gestion qui déterminent le standard de la qualité des données, de mettre en place des workflow automatisés de collecte et d'analyse de données sans pour autant imposer une lourde gestion du changement aux utilisateurs : troquer les fichiers et processus de collecte/consolidation Excel pour la solution Gathering Tools.

Avec une interface permettant de reproduire au pixel près les documents Excel les plus complexes, elle offre cependant plus de fonctionnalités permettant de **garantir la qualité des data** :

- **Les contrôles de cohérences** consistent en la définition de règles permettant ainsi d'identifier les data qui semblent incohérentes par rapport aux autres et d'empêcher leur transmission
- **La gestion des droits** qui n'autorise les utilisateurs à intervenir que sur les documents et les cellules sur lesquelles ils sont habilités.
- **L'interopérabilité avec le SI** qui permet de sécuriser le stockage en base de données et de mettre à jour automatiquement les documents depuis les référentiels de l'entreprise, permettant d'obtenir la fameuse "vision unique de la vérité"
- **Les alertes et notifications** permettent de relancer automatiquement les collaborateurs qui n'ont pas renseigné les données attendues en temps et en heure et d'engager un dialogue autour des indicateurs, permettant à l'ensemble des parties prenantes de se mettre d'accord durant tout le processus de construction des données.

Gain en qualité, en temps et en fiabilité : l'exemple d'EDF

La Direction Ingénierie et Projets Nouveau Nucléaire (DIPNN) d'EDF a décidé de mettre en place Gathering Tools pour structurer les enquêtes budgétaires qui reposent sur des données collectées auprès des équipes locales sur le terrain. Au sein de la Direction Finance et Performance, Agnès Vinot - Responsable pôle méthodes et outils, et Corinne Benoit - Contrôleur de gestion SI, expliquent : *"Nous avons pu mettre en place des contrôles de cohérence stricts, impossibles auparavant - comme l'identification des doublons, l'impossibilité de modifier les données de référence ou de renvoyer un formulaire incomplet. Une fois les données intégrées sous Gathering Tools, la consolidation est bien plus rapide : les calculs avec nos formules les plus complexes ne prennent plus que quelques minutes"*.

Comment rendre visibles mes données ?

C’est devenu un cliché : les données d’une entreprise sont non seulement une importante source de performance et de profit, mais leur potentiel sous-exploité. Pourquoi ? L’une des raisons les plus fréquemment avancées est plutôt simple : les data ne sont pas visibles. Personne ne sait qu’elles existent.

Un vrai casse-tête s’ouvre alors : comment rendre les données accessibles auprès des différents métiers et les inciter à les exploiter ?

Visibilité du patrimoine data d’une entreprise : pourquoi ça coince?

Le partage des données en interne est clé pour améliorer la performance d’une entreprise. Cependant, il est complexe de savoir exactement quelles sont les data à disposition, comment les utiliser ou encore les exploiter. Sans description claire du patrimoine de données, difficile de dire aux métiers : “vous avez ces informations sous la main et vous pouvez les utiliser”. Autre écueil : ce n’est pas parce que des données sont disponibles qu’elles sont exploitables. Un travail de référencement, de documentation, souvent accompagné d’amélioration de la qualité et de nettoyage des bases est donc nécessaire ; **une tâche complexe et chronophage que les entreprises tardent à entamer**.

Or les gains attendus grâce au partage de données sont énormes. Un exemple concret le prouve : si le vaccin COVID a pu être mis au point aussi vite, c’est grâce à la mutualisation des data entre les pays, les organisations de santé et les groupes pharmaceutiques.

La solution : créer un catalogue de données interne avec Gathering Tools

Comment rendre visibles les données ? Et ensuite, comment inciter les métiers à les utiliser ? En créant un catalogue de data facilement accessible et alimentable. Pour cela, Gathering Tools est votre meilleur allié.

Pour l'un de nos clients, le service Business Intelligence (BI) a décidé de ne plus livrer de tableaux de bord clé en main aux métiers. Il met à leur disposition l'outil de BI, ainsi qu'un catalogue de données fiables pour les inciter à créer eux-mêmes leurs reportings. Le catalogue est alimenté grâce à Gathering Tools. Les utilisateurs métiers - qui créent la donnée - renseignent des formulaires envoyés par les administrateurs métiers qui permettent de définir les métadonnées associées aux données ainsi créées. Cela permet d'alimenter le catalogue mais aussi de définir la granularité et les contrôles de qualité qui permettent un usage fiable et adéquat des données. Les gains sont multiples :

1. Fournir une vue exhaustive des données

Le catalogue ainsi constitué révèle aux utilisateurs le **plein potentiel des données de l'entreprise**. Il l'aide à comprendre le sens des données mais également leur source, leur cycle de vie et les relations aux autres informations.

2. Encourager l'"Amazonification" des données

C'est un néologisme barbare, je vous l'accorde. Mais imaginez un instant le fonctionnement d'Amazon ou de Google. Ces entreprises ne proposent pas seulement un moteur de recherche performant et simple à utiliser : elles mettent à disposition, en un seul endroit, des résultats de recherche pertinents à partir d'informations provenant de sources et de silos radicalement différents. En considérant les données de l'entreprise du point de vue de leurs consommateurs et en fournissant un "guichet unique" permettant de trouver, de comprendre et d'exploiter les données pertinentes pour un usage donné, **le potentiel business des données est ainsi pleinement disponible**.

3. Démocratiser l'accès aux données

Cataloguer les données engendre un effet "boule de neige" : puisque la mise à jour du catalogue est aussi simple que l'ajout de nouvelles données, il n'est plus nécessaire pour les utilisateurs d'appuyer leurs analyses sur des classeurs Excel éparpillés sur le réseau. Et comme les analyses sont plus rapides à construire et génèrent plus de valeur quand elles s'appuient sur les données du catalogue, il n'est plus nécessaire à la DSI de **chasser le "Shadow IT"** puisque celui-ci sera peu à peu éradiqué par les utilisateurs eux-mêmes.

Chiffres sur la business intelligence

- Seulement 18 % des entreprises pensent avoir les compétences nécessaires pour collecter et analyser leurs données (étude McKinsey/cabinet Barc)
- 54 % des entreprises citent la "pénurie" de profils comme premier frein au développement du Big Data (sondage de l'organisation EBG pour Qlik et Micropole)
- 49 % des responsables non techniques se déclarent insatisfaits des capacités de l'IT à livrer des fonctionnalités BI (Logianalytics)
- Selon McKinsey Global Institute, le volume mondial de données double tous les trois ans.

Comment passer d'échanges de documents à des échanges de data ?

Aujourd'hui, au sein des entreprises, l'heure est à la collaboration. Les métiers ont besoin d'échanger. Et pour cela, l'email est le premier canal ! Ce n'est pourtant pas le plus fiable et le plus pratique. Et pour cause : difficile de gérer les versions de documents, de garantir la sécurité des envois, donc la qualité des données qu'il convient… En clair, la messagerie n'est pas l'outil idéal pour organiser la collaboration. Un nouveau challenge anime les entreprises : diminuer les échanges de documents par email et le nombre d'erreurs liées à ces échanges.

Comment partager les documents Excel sans passer par l'email ?

Excel est un outil massivement utilisé en entreprise. S'il présente de nombreux avantages, il montre rapidement ses limites, surtout en termes de partage d'information. En effet, pour collaborer sur le célèbre tableur, il faut envoyer les fichiers par email puis les modifier, et enfin les renvoyer aux personnes concernées. Cela comporte des risques, surtout en termes de traçabilité qu'il est difficile de contrôler, voire impossible. De façon alternative, il est aussi possible d'accéder aux fichiers Excel en mode "partagé" sur une plateforme collaborative, ce qui n'est pas sans risque non plus.

Ce mode de partage peut avoir des conséquences importantes pour les entreprises :

Problèmes de sécurité : en transitant par email, les macros peuvent sauter, les fichiers peuvent être hackés, selon le niveau de protection des messageries... Sur une plateforme, les fichiers partagés seront exposés si leur hébergement ne présente pas des garanties de sécurité suffisantes (cloud public et/ou gratuit)...

Problèmes de compatibilité : les utilisateurs n'ont pas tous la même version d'Excel, et certains utilisent même d'autres tableurs (Google Sheets, Zoho Sheets…). En modifiant le document sur une version différente, des fonctionnalités peuvent ne pas être prises en charge et ces manques peuvent avoir des répercussions sur l'ensemble du document et des données renseignées.

Perte de traçabilité de l'information : échangés par email, ou via une plateforme, les fichiers Excel peuvent être copiés sur plusieurs ordinateurs, entraînant une démultiplication des documents, une perte de contrôle sur le cheminement des fichiers, et donc de traçabilité des données. Cela

pose un souci pour les données sensibles et confidentielles ou pour des informations qui sont susceptibles d'être auditées.

Comment partager les fichiers Excel, sans passer par tous ces inconvénients ? À ce jour, la solution n'existe pas encore ! Mais il y a des alternatives…

Gathering Tools : du partage de documents au partage de données

La solution Gathering Tools est l'une de celles-ci. Grâce à elle, les entreprises peuvent convertir leurs fichiers Excel en formulaires sécurisés et intégrés dans un portail de workflow. Ainsi les documents et les précieuses données ne sont plus dépendants d'une version de tableur spécifique et les data qu'ils comportent ne transitent plus ni par mail ni par une plateforme externe. La solution propose de nombreuses fonctionnalités dédiées à **la qualité des données** (en empêchant les utilisateurs de transmettre des données qui ne correspondent pas aux règles de gestion édictées en central), et à **l'automatisation** (API, déclencheurs permettant de gérer des évènements sans la moindre écriture de code). Avec une gestion fine des droits, seuls les utilisateurs concernés ont accès aux informations et peuvent modifier les cellules pour lesquelles ils sont autorisés par le responsable du document.

Terminés les problèmes de versionning, de double saisie, de perte d'information et de fiabilité. Les fichiers restent dans le sillon de la DSI, ce qui permet un meilleur contrôle et une réduction des risques.

Aller plus loin que le partage de données

Surtout, la grande innovation de Gathering Tools repose sur sa capacité à **structurer les données**. Sans modifier l'apparence ni la structure des documents Excel qu'elle remplace, elle génère des structures de données qui permettent de synchroniser les documents entre eux, mais aussi avec le Système d'Information de l'entreprise. Ainsi, les utilisateurs n'ont plus à maintenir leurs référentiels dans des tableaux Excel si ces données de référence peuvent être lues dans le SI : Gathering Tools permet ainsi d'atteindre cette "**version unique de la vérité**" qui est garante de la qualité des données.

En résumé, l'outil Gathering Tools permet de **partager des données plus que les documents en ne donnant accès aux collaborateurs qu'aux cellules qui les concernent**, en relançant automatiquement directement depuis l'application. Terminés les échanges d'email et les relances chronophages, les duplications de documents et les problèmes de sécurité.

Comment donner accès aux outils métier aux équipes qui sont équipées de Chromebook ?

De plus en plus d'entreprises font le choix d'équiper leurs collaborateurs d'ordinateurs portables Chromebook. Et pour cause : pour les salariés qui travaillent dans l'environnement Google et principalement sur navigateur internet, le Chromebook est pratique à transporter et donne accès aux applications dont ils ont besoin.

Ce sont également des ordinateurs souvent moins onéreux que les PC portables sous Windows, permettant aux entreprises d'équiper leurs équipes facilement et à moindre coûts, surtout avec l'avènement du télétravail. D'ailleurs, avec la crise du Covid et la pénétration des environnements Google dans les sociétés, les ventes de Chromebook en entreprise ont explosé de 70 %

Source : zdnet

Le Chromebook est-il adapté à tous les métiers ?

En tout cas, de nombreux groupes définissent le Chromebook comme le nouveau standard. Le temps où ces appareils étaient vus comme de simples substituts aux anciens netbooks bon marché mais peu puissants, semble révolu. 90% des chromebooks sont équipés de processeurs Intel et ils pourront prochainement recevoir les processeurs de 11e génération Tiger Lake.

Mais le hardware ne fait pas tout. Les chromebooks donnent accès à la suite Google Workplace ainsi qu'aux applications du Google Play Store, mais force est de reconnaître que la logithèque d'entreprise n'y est pas encore équivalente à celle de Windows. **De ce fait, certaines applications métiers ne sont pas encore accessibles depuis ce type de matériel, ce qui peut poser un souci de productivité et d'efficacité**.

Techniquement, il est possible de virtualiser localement Windows avec Parallels Desktop mais ce procédé est très consommateur de ressources (Core i5 et 16Go de Ram sont les prérequis minimums) et **le confort utilisateur n'est pas toujours au rendez-vous**.

De ce fait, pour pallier à l'absence des outils habituels, les utilisateurs dont les entreprises déploient des chromebooks se tourneront vers le palliatif classique : les outils bureautiques. Ce sera le grand retour des fichiers tableurs partagés, des liaisons entre classeurs et des copier/coller en série… Toutes manipulations qui, vous le savez bien, engendrent rapidement des problèmes de **qualité de données**. Les gains financiers issus de la migration sur Chromebook sont-ils condamnés à être effacés par une recrudescence du shadow IT ? Non, car une solution existe : Gathering Tools.

Gathering-Tools : l'application de collecte de données directement accessible sur Chromebook

Disponible depuis de nombreuses années sur Windows et MacOs, Gathering Tools est dorénavant accessible sur Google Play, le store applicatif d'android. Une fois celle-ci installée, les utilisateurs peuvent donc travailler avec Gathering Tools sur Chromebook comme ils le font d'habitude (sur PC par exemple) : sans perte d'information, dans le respect des droits d'accès, en étant connectés au Système d'Information de l'entreprise. Au passage, ils auront moins tendance à se tourner vers d'autres applications ou vers Excel déjà disponible sur le Chromebook, pour leurs opérations de saisie et collecte de données.

On retrouve ainsi sur Chromebook les bénéfices multiples de Gathering Tools : moins de shadow IT, pas de ressaisie, moins de perte de contrôle pour la DSI…

Chiffres sur les Chromebook dans les entreprises

- Pour les DSI, équiper les collaborateurs de Chromebook entraîne des gains de coûts de 20 à 30 %
- La part de Chromebook sur le marché des PC professionnels en Europe est de 2 %
- Avec la crise du Covid, les ventes ont augmentées de 70 %
- Il faut en moyenne 33 minutes pour déployer un Chromebook, contre 2h21 pour un PC Windows et 2h23 pour un Mac. (Source : Econocom)
- Pour 1 000 utilisateurs actifs, on compte seulement 19 demandes de support par an sur Chrome OS, contre 33 sur les environnements Linux, 53 sur Mac et 95 sur Windows. (Source : Econocom)

Comment optimiser les processus de collecte de données ?

La collecte des données est un enjeu majeur pour les entreprises, qui ont besoin de rechercher et de consolider des informations pour analyser leur activité, créer des rapports et prendre les bonnes décisions.

Pour les grandes entreprises, les data des différents établissements, de toutes les filiales doivent être centralisées pour pouvoir prendre les décisions stratégiques globales. Or, cela représente un volume important de données.

Gérer les processus de collecte : quels sont les freins ?

Dans le cadre de différents processus métiers (finance, RH, production, logistique…), les entreprises sont amenées à collecter des données issues de différentes entités ou de plusieurs services. Les problèmes les plus souvent rencontrés sont les suivants :

- **Hétérogénéité** des data
- **Ressaisies** des informations dans plusieurs documents
- **Volume** de données exponentiel
- Systèmes d'information (SI) **non uniformisés** entre filiales

Très souvent, faute d'un système d'information homogène, les données doivent être demandées aux utilisateurs des filiales concernées. Et trop souvent, cette collecte s'appuie sur Excel, outil avec lequel il est difficile de garantir la qualité des données collectées autrement que par de fastidieuses opérations manuelles. La gestion des différents niveaux de validation tout au long de la chaîne de collecte est aussi malaisée, les systèmes de transferts bureautiques (mail, fichiers partagés) étant justement pensés pour fournir à tous les utilisateurs le même niveau d'information.

Gathering Tools pour collecter et consolider les rapports

Pour automatiser ces processus de collecte tout en garantissant la qualité des données, supprimer les tâches chronophages (relances pour les validations par exemple) sans pour autant imposer une lourde gestion du changement aux utilisateurs, la solution Gathering Tools devient la meilleure alliée des entreprises.

Avec son système de formulaires, les utilisateurs de chaque métier ou filiale reçoivent leur document à remplir, **rigoureusement identique à leur ancien fichier tableur**. Ils ne peuvent modifier que les cellules autorisées et les règles de gestion utilisant toute la puissance de calcul de l'outil permettent de détecter toute incohérence, empêchant la transmission d'informations incomplètes ou non-conformes. L'administrateur pilote en temps réel le workflow de collecte qui s'apparente à une série de fils de discussion regroupés dans un tableau de pilotage global. Il peut à tout moment **consulter, valider ou invalider les réponses, gérer les versions, relancer les non-répondants**. Une fois les données collectées, elles sont automatiquement consolidées et les tableaux de bord de synthèse sont aussitôt publiés ou mis à jour.

Résultats : gain de temps et de performance

Gathering Tools permet de gérer **différents types de formats de données, plusieurs langues et devises**. C'est un véritable confort pour les équipes chargées d'effectuer les reportings. Les responsables des différentes entités reçoivent ainsi des documents préremplis et consolidés avec les data des périodes précédentes et celles remontées par les métiers concernés depuis les filiales. Ceci élimine toute ressaisie, et permet de gagner un temps précieux, pouvant ainsi être consacré à l'**analyse des informations**.

L'exemple de la Direction financière de Bic

- Chaque semaine, création d'un reporting financier
- Collecte des données des 70 filiales
- Initialement : consolidation de 70 feuilles Excel composées de quatre ou cinq onglets différents
- Grâce à Gathering Tools, gain d'une journée de travail par semaine pour la Direction financière

Comment remplacer Excel sans conduite du changement ?

Malgré son manque de sécurisation, Excel reste l'outil de prédilection d'un grand nombre de métiers. Prenons l'exemple des Directions financières. D'après une infographie basée sur plusieurs études, 88 % des fichiers Excel utilisés contiennent des erreurs, alors que 78 % des décisions financières se basent sur ces fichiers… Une problématique que les entreprises souhaitent prendre à bras le corps !

Excel : l'allié des métiers

Dans toutes les entreprises, Excel est massivement utilisé. Et cela a des conséquences assez importantes au niveau de l'organisation : les fichiers sont éparpillés aux quatre coins de l'entreprise, l'IT ou les métiers n'y ont pas toujours accès, renforçant ainsi l'effet de **cloisonnement des données**.

Excel présente cependant de nombreux bénéfices pour ses utilisateurs :

- flexibilité de l'outil
- gestion de volumétrie de data importantes
- formules de calculs riches
- modifications simples et rapides
- développements complémentaires avec des macros

Comment changer d'outil sans perdre en confort de travail ?

Cependant, Excel présente aussi ses limites : la sécurisation des données n'est pas assurée malgré les macros, le partage de fichiers se fait beaucoup par email, il est parfois difficile de gérer le versionning, les erreurs de saisie liées au manque de contrôle de cohérence sont très fréquentes.

Pourtant, les collaborateurs ne sont pas prêts à s'en passer aujourd'hui. Ils ont l'habitude d'utiliser Excel depuis des années, le maîtrisent et cela leur convient. Ils n'ont en plus, pas envie de changer d'outil et de prendre de nouvelles habitudes. C'est pourquoi il faut opter pour une **solution ergonomique, simple et, mieux, qui ressemble à deux gouttes d'eau à Excel.**

Gathering Tools :
la transition tout en douceur

En remplaçant les fichiers Excel par des formulaires Gathering Tools, vos collaborateurs pourront retrouver l'interface de leur tableur presque comme avant, sans formation trop lourde. Les principaux changements seront positifs :

- sécurisation des données,
- discussion / travail collaboratif directement dans les fichiers,
- automatisation des contrôles de cohérence,
- mise en place d'alertes,
- création de workflows de collecte et consolidation,
- moins de ressaisies…

De plus, Gathering Tools demeure dans le sillage de l'informatique et des métiers, facilitant ainsi la sécurisation et le partage d'information dans l'entreprise.

L'outil **structure des processus de collecte parfois hétérogènes**. En donnant aux collaborateurs la possibilité d'utiliser un outil "comme Excel" avec lequel ils sont à l'aise, ils seront plus enclins à respecter ces processus d'entreprise. Cela permet de renforcer la fiabilité des données et de gagner en temps en réduisant le nombre de ressaisies.

Enfin, en temps de confinement, de **généralisation du télétravail**, il n'est pas toujours possible d'organiser des sessions de formation en profondeur. Déployer un outil comme Gathering Tools, avec une interface familière pour les utilisateurs, permet donc de pallier cet aspect.

Quelques chiffres sur l'utilisation d'Excel

- 30 millions d'utilisateurs dans le monde[1]
- 39 % des utilisateurs jugent que les feuilles de calcul ne sont pas sécurisées[2]
- 88 % des fichiers Excel[3] contiennent des erreurs

Quelques chiffres sur la conduite du changement

- 78 % des salariés considèrent que les changements sont nécessaires[4]
- ½ pensent que les changements sont trop fréquents, trop nombreux ou inquiétants[5]
- 68 % trouvent que le changement n'a pas permis de rendre leur travail plus efficace[6]

[1 - 2] DC Advanced Spreadsheet Users Survey in Europe
[3] Infographie Tagetik
[4 - 5 - 6] Etude Ifop

Comment ramener les données métiers dans le giron de l'IT ?

Depuis que des travaux ont démontré que la valorisation des entreprises est de plus en directement impactée par la valeur de ses données[1], la digitalisation des processus métiers est devenue un sujet récurrent, un véritable marronnier de la presse professionnelle. Pour autant, la gouvernance des données est-elle aujourd'hui achevée ? Est-elle devenue un non-sujet ? Rien n'est malheureusement moins sûr...

Les données métier : un atout précieux, mais sous-exploité

Dans les entreprises, chaque service métier génère et utilise des données au quotidien. Or, sans référentiel pour les répertorier, elles sont difficilement identifiables à la fois pour l'IT, mais aussi pour les utilisateurs métiers eux-mêmes qui, de ce fait, ont fréquemment tendance à dupliquer les informations, diminuant d'autant leur valeur. Évidemment, la problématique est d'autant plus criante que l'entreprise est grande. Pourtant, au-delà des bénéfices que les services fonctionnels pourraient en retirer, c'est aujourd'hui principalement la DSI qui prend en charge le sujet. Parce qu'elle est sensibilisée à ces enjeux et qu'elle possède un accès direct aux technologies permettant de les adresser, elle est légitime à conduire cette initiative.

Pour autant, le simple référencement des données de l'entreprise est déjà en soi un chantier colossal...Et récurrent. D'autant qu'une entreprise est rarement homogène : la croissance externe, une organisation décentralisée, des modes de management encourageant le fonctionnement en silos, sont autant de paramètres qui complexifient le chantier, et en augmentent le coût.

Cependant, à l'heure où les infrastructures IT sont parfois organisées en silos, où les formats de data ne sont pas homogènes d'une application à une autre, où les entités et les métiers utilisent leurs propres solutions ou des outils comme Excel, la tâche s'avère plus que complexe.

Sensibiliser plutôt que contraindre

Plus les technologies se démocratisent, plus la DSI doit convaincre de sa légitimité. En 2021, il n'est plus temps d'imposer à toutes les directions fonctionnelles une technologie particulière sans obtenir au préalable leur adhésion. D'autant que la génération Z a démontré une dextérité digitale bien supérieure aux cohortes précédentes. C'est pourquoi les plus grands succès s'obtiennent aujourd'hui en exploitant cette dextérité plutôt qu'en la contrecarrant au nom de l'antédiluvienne lutte contre le "Shadow IT". Ainsi, plutôt que d'imposer tel ou tel outil choisi par la DSI, certaines équipes IT font le choix de mettre en place des logiques de "guichet" ou de "libre-service", proposant ainsi aux services fonctionnels des outils, du support

et de la sensibilisation sur une problématique donnée (BI, MDM…). Il est ainsi possible de rationaliser le parc applicatif tout en satisfaisant les velléités digitales des utilisateurs. Mais cette logique rencontre une limite cruelle : la transversalité. Car les outils proposés aux utilisateurs visent la plupart du temps à répondre à une problématique métier précise, c'est ce qui assure leur succès auprès des utilisateurs. En revanche, il est plus compliqué de proposer à tout le groupe et sur le même mode des outils totalement transversaux. Or toutes les entreprises sont différentes, et leurs processus métiers également. Malgré l'homogénéisation des normes et des pratiques, chaque société cherchera à optimiser ses processus pour gagner en efficacité, et cette spécialisation, cette recherche constante de l'optimisation sera peu compatible avec la mise en place d'outils "sur étagère", par essence génériques. Or, un service qui cherche à mettre en place un processus spécifique ne va généralement pas commencer sa démarche par une recherche d'outil mais, beaucoup plus simplement, par maquetter son processus avec un outil qu'elle maîtrise depuis toujours : le tableur.

Le tableur : ultime frontière de l'urbanisation

Pour la DSI, il est relativement aisé de référencer les outils dont se servent les utilisateurs et, partant de là, de lister les processus métiers et de lancer un programme de référencement des données, préalable indispensable à la mise en place d'une gouvernance efficace.

C'est ainsi que les processus métiers qui n'utilisent "pas d'outil", puisqu'ils reposent essentiellement sur des fichiers tableurs, passent "sous le radar" de la DSI. Par voie de conséquence, c'est également ainsi que les données inhérentes à ces processus métiers échappent à une gouvernance qui leur serait pourtant fort bénéfique. Il s'agit pourtant d'un terrain glissant, et la plupart des DSI qui s'y sont risquées ont rencontré un obstacle inattendu : le paradoxe du tableur.

Le paradoxe du tableur

Lorsque la DSI parvient à "cibler" un processus métier, elle entreprend généralement une sensibilisation des utilisateurs concernés, leur expliquant à quel point l'usage "industriel" du tableur, innocent en apparence, est en réalité une catastrophe potentielle pour l'entreprise : problèmes de qualité de données, coûts de maintenance liés à la répétitivité des tâches, les arguments ne manquent pas pour convaincre les utilisateurs d'abandonner leur tableur et se tourner à la place vers la solution identifiée par la DSI. Mais une surprise l'attend : au lieu de la protestation, de la fameuse "résistance au changement" à laquelle s'attend l'IT, les utilisateurs acquiescent. Ils sont d'accord. Ce sont même eux qui expliquent à l'informatique à quel point ils n'en peuvent plus de leur tableur sur lesquelles ils passent jusqu'à neuf heures par document et par semaine[2] et à quel point ils ont hâte de se voir proposer une meilleure solution. La DSI, qui n'en demandait pas tant, n'a plus qu'à dérouler la présentation de la technologie qu'elle a retenue… Et c'est là que tout se grippe. En effet, sitôt la présentation achevée, les utilisateurs ont une question à poser. Une seule. Mais la pire : "est-ce qu'avec

ce nouvel outil, on pourra toujours utiliser nos tableurs ?" Car l'outil qui leur est proposé présente de nombreuses qualités, tout le monde est d'accord. Mais l'utilisateur ne sait pas s'en servir. Il ne sait donc pas s'il sera capable de réaliser tout ce qu'il réalise aujourd'hui avec ses tableurs. Et même s'il y parvient, devra-t-il jeter à la benne tous les fichiers qu'il a créés depuis des années et qui sont aujourd'hui un patrimoine irremplaçable dont il se sert au quotidien ? On comprend que cela l'angoisse. Et voilà le paradoxe : ce même utilisateur qui jurait ne plus jamais vouloir du tableur, veut en même temps à tout prix le conserver.

Gathering Tools : une solution unique pour tous les processus basés sur des tableurs

Gathering Tools résout ce paradoxe. La solution permet de remplacer les fichiers tableurs utilisés par les métiers par des documents structurés inclus dans un portail collaboratif. Ces documents se comportent comme des formulaires : ils autorisent une grande richesse de règles de gestion pour garantir la qualité des données tout en reproduisant au pixel près les tableurs qu'ils remplacent. Surtout, ces documents apportent des structures qui permettent leur intégration à n'importe quelle base de données, générant ainsi une "version unique de la vérité". Le paradoxe est ainsi résolu. La DSI n'a plus à endosser l'inconfortable costume de "celui qui veut tout changer", elle propose au contraire de transposer l'expertise fonctionnelle matérialisée dans les fichiers tableur dans un écrin technologique qui, tout en respectant le patrimoine métier, en démultiplie les fonctionnalités. Le métier voit ainsi sa charge de travail considérablement diminuée, et la DSI peut se féliciter d'avoir transformé une source de Shadow IT en une source de données structurée, intégrée dans sa gouvernance globale.

[2] The State of Self-Service Data Preparation and Analysis Using Spreadsheets in Europe, IDC, 2017

L'exemple de Danone

En déployant Gathering Tools, le groupe alimentaire a réussi à diminuer le shadow IT et ramener les données dans le sillage de l'IT. Voici les bénéfices constatés :

- **Réduction des coûts :**
  80 % de réduction des coûts (en temps/homme) sur les projets web.
- **Amélioration de la qualité des données :**
  alignement des données métiers avec les données de référence.
- **Urbanisation du SI :**
  30 % des données collectées par GT alimentent le data warehouse, permettant d'aller vers du self-service BI. Les métiers gagnent en autonomie dans le pilotage de leur activité.

Gathering Tools
Téléphone : +33 (1) 46 12 40 40
w w w . g a t h e r i n g - t o o l s . c o m